

AVIGNON MAG

Des rires, des rires partout, des petits, des gros, des nasillards, des à gorge déployés ou étouffés par un mouchoir. « C'est bien du Ionesco qu'on joue ici ? Non, mieux que ça, c'est *Macbett* interprété par la Compagnie des Dramaticules. »

Macbett ; fable sur la corruption de deux hommes par l'ambition et le pouvoir ; une histoire de trahison, d'amour et de haine, celle de Macbeth revue et corrigée par le dramaturge de l'absurde.

Ça court, ça crie, ça chuchote, ça parle à cent à l'heure, ça fait des speech au micro et des jingles ridiculement désopilants quand rentre l'archiduc : c'est affreusement vivant. On a l'impression de voir jouer Macbeth par une bande de gosses sous ecstasy.

On aime ou on adore, pas d'autre alternative. C'est du génie, du génie et du talent, rien d'autre à ajouter.

De la part du public en transe, à vous qui m'avez fait oublier la tristesse du quotidien pendant une heure et demi, je vous dis : « Merci ».

SÉBASTIEN COTTE - AVIGNON MAG - AOÛT 2006